

# LES PLANETES

[...] parce que nous avons compris que le travail terminé, car jusqu'au bout, il nous faut rester vigilant.

Ces prises de conscience successives vont nous permettre éventuellement d'évoluer. Nous avons, à un moment donné, le choix de faire tel acte ou tel autre. Nous avons le choix d'aller dans une direction qui est positive ou dans une direction qui est négative au regard de la loi cosmique.

## Le triangle solaire

Donc la vie nous oblige à aller vers notre Soleil, à intégrer l'Être inférieur et à l'aligner sur l'Être supérieur. Il ne s'agit pas de quitter le triangle du bas pour aller vers celui du haut car là nous irions dans une spiritualité désincarnée. Il ne s'agit pas de rester dans le triangle du bas en oubliant le triangle du haut. C'est ce que nous faisons tous car nous sommes en partie dans le matérialisme, et même dans un matérialisme spirituel dans certains cas. Il s'agit progressivement, de faire en sorte que les énergies du visible s'imprègnent et se transmutent grâce au travail que leur permettent de faire les énergies de l'invisible ou du transpersonnel : Uranus, Neptune et Pluton.

## Le travail d'Uranus

Donc au lieu de rester fermé, le pont entre le triangle du bas et celui du haut s'ouvre progressivement. Alors nous commençons à intégrer le triangle solaire avec le Nœud nord et Uranus. Uranus va nous amener à transmuter la conscience inférieure. De ce fait, il travaille sur Mercure. On dit qu'Uranus est l'octave supérieure de Mercure.

À cet égard, il serait intéressant d'étudier les correspondances entre les planètes, le thème et les différents chakras. Il est nécessaire d'ouvrir le chakra du cœur pour pouvoir passer à cet autre niveau. La première étape de cette transmutation, c'est le travail que fait Uranus sur Mercure dans la mesure où Mercure est l'octave inférieure d'Uranus. Dans un premier temps, il faut apprendre à penser juste par rapport à la loi cosmique. A chaque fois qu'Uranus transite dans notre thème, il nous propose de nous ouvrir à une autre dimension de nous-mêmes. De ce fait, il amène la révolution dans notre vie. Dans notre thème, la position d'Uranus et la Maison dans laquelle il se situe vont permettre d'opérer les transformations nécessaires. C'est par les activités de la Maison où se trouve Uranus dans notre thème natal que nous allons pouvoir travailler dans notre vie sur la position de Saturne. L'Astrologie Traditionnelle nous dit que dans cette Maison, les choses sont instables.

C'est le premier niveau d'Uranus et nous pouvons en rester là. Mais certains se demandent pourquoi les choses sont instables ? Pourquoi va-t-on changer tout le temps de travail si nous avons Uranus en Maison X comme le dit l'Astrologie Traditionnelle ? C'est tout à fait juste au début, mais ce n'est pas vrai pour tout le monde car cela dépend du reste du thème. Tant que nous n'avons pas trouvé notre juste place dans l'univers, nous dirons que ce que nous faisons n'est pas pour nous et nous changerons pour aller ailleurs.

Regardez ce qu'il m'est arrivé progressivement. J'ai Uranus en Maison III. C'est la Maison de la pensée concrète et immédiate. Donc, je fonctionne avec Uranus dans mon vécu quotidien.

Mais un autre aspect important, c'est le fait que la Maison III est celle de l'environnement immédiat, des gens avec qui nous sommes dans la vie quotidienne. Comme je suis quelqu'un de très fusionnel, notamment par ma Lune en Poissons, quand je rencontrais des gens dans des milieux qui allaient me devenir quotidiens, je fusionnais avec eux. Quand j'ai été en faculté, j'étais avec une bande de copains et nous avons été pendant 10 ans ensemble. Nous avons continué à nous voir même après la faculté. À la fin, c'était devenu un ronronnement et cela plaisait bien à ma Lune en Poissons. Mais Uranus va me dire que si je reste là-dedans, je ne vais pas pouvoir évoluer car j'avais acquis suffisamment à travers cette situation et je n'avançais plus. J'ai eu de nombreuses cassures, de nombreuses ruptures, dans ma vie et cela m'a obligé à lâcher prise par rapport à mes états de fusion. Alors évidemment, maintenant je me méfie. Je me dis que j'ai créé un environnement confortable et différent du précédent alors cela devrait aller, j'ai réussi. Eh bien non ! Il faut changer à chaque fois jusqu'au jour où les changements extérieurs n'ont plus aucune signification parce que je suis perpétuellement en distance intérieure. J'y arrive à certains moments et pas à d'autres. Il ne faut pas dire que ça y est, mais c'est mieux qu'avant.

C'est cela Uranus. Il travaille à détruire la forteresse saturnienne socioculturelle et karmique. Donc Uranus travaille sur Mercure en ébranlant ce premier Saturne.

C'est ce travail qui nous amène dans notre Être solaire. À chaque fois que donnons une réponse positive au travail qui est demandé par les transpersonnelles, nous allons vers notre Être solaire.

Participante : Ma difficulté, c'est d'expliquer à l'autre, de faire sentir la différence des mots. Qu'est-ce que le Soleil et les transpersonnelle ?

C'est la question que je me pose : "Quel est le but solaire et quel est le but plutonien ?". Pour moi, c'est la même chose.

Samuel : Les planètes transpersonnelles sont les outils qui nous permettent d'aller vers notre Soleil. Autant Mars, Vénus et Mercure sont les attributs de la Lune, autant les transpersonnelles sont les attributs du Soleil.

## **Le travail de Neptune**

La position de Neptune dans notre thème va nous permettre de dissoudre toutes nos attitudes pseudo-sentimentales en travaillant sur Jupiter et sur Vénus. Et c'est Vénus qui va être bénéficiaire de ce travail là dans notre incarnation. Je vous rappelle que le but c'est qu'il y ait une interaction entre le triangle du haut et celui du bas. Cette interaction s'appelle le Sceau de Salomon. C'est un symbole universel qui n'appartient à aucune religion. On le trouve dans les temples hindous, dans le bouddhisme, dans le judaïsme... À un niveau spirituel, ce symbole signifie le mariage de la Terre et du Ciel. C'est le mariage alchimique de l'Être existentiel avec l'Être essentiel. Et à ce moment-là, l'Être existentiel devient porteur d'une dimension de transcendance dans l'incarnation. Quelqu'un qui est incarné spirituellement, n'est pas quelqu'un qui plane à 10 000. J'ai lu une réflexion sur l'argent et la spiritualité d'Alain Chevillat dans la revue *Terre du Ciel*. Il expliquait très bien qu'en France particulièrement, parler d'argent et de spiritualité était mal vu. On parle soit d'argent, soit de spiritualité. Si on parle d'argent et qu'on y ajoute la spiritualité, les gens disent que c'est du "gourou-business". Ce n'est pas parce que l'on est dans la spiritualité que l'on ne vit pas matériellement, qu'on n'a pas besoin d'argent. Tout dépend de l'usage que l'on en fait. Si un maître spirituel, un thérapeute ou autre le fait dans un but personnel, pour se payer une

maison secondaire à St Tropez ou pour accumuler des objets dont il n'a pas un réel besoin ou encore pour asseoir un pouvoir personnel sur les autres, il y a évidemment quelque chose qui ne va pas. Mais si c'est pour réinvestir dans le dynamisme des idées, c'est correct. C'est cela le mariage de la Terre et du Ciel au niveau financier.

Participante : Le travail de Neptune sur Vénus en passant par Jupiter me trouble un peu. Je comprends bien le travail d'Uranus sur Saturne car ce sont deux énergies "contraires" mais pas pour Neptune.

Samuel : Jupiter représente le sens social surtout dans sa phase involutive. Il représente notre philosophie et notre religion du sens social et Neptune va lui donner une dimension d'universalité qui n'est plus uniquement liée à une société ou une race particulière. C'est pour cela que Neptune, c'est l'amour inconditionnel qui donne ce sentiment d'universalité. C'est pour cela que Neptune travaille à dissoudre la persona jupitérienne. À un premier niveau socioculturel, Jupiter représente dans la société ce que Jung appelle la persona. D'ailleurs, nous voyons les limites entre ces deux énergies. C'est Jupiter en Maison IX qui me permet de vous donner cette formation. Mais si je continue à être astrologue dans toutes les situations de la vie, si je discute de cela avec chaque personne en dehors, si je continue à faire la leçon lors d'un repas avec des amis, là je m'identifie à mon rôle d'astrologue. C'est cela la persona. Quelqu'un qui dans la vie quotidienne avec ses enfants, ses amis continue à répercuter sa fonction sociale, est identifié à sa fonction sociale, à sa profession. Et Neptune permet de dissoudre cela.

Dans notre société, la persona des médecins et des prêtres est hyper développée. Ils prennent un pouvoir sur les autres du fait de leur fonction. Neptune et ses transits vont donc nous permettre d'ouvrir notre cœur à une autre dimension.

Participant : Selon moi, il y a une chose flagrante. Quand arrive le moment de la retraite, les gens qui ont fonctionné suivant leur persona toute leur vie et qui n'ont pas fait un travail sur eux-mêmes, vont soit avoir peur et mourir, soit ils vont tomber malades car ils n'ont pas pris conscience que durant leur vie, ils étaient autre chose que la fonction qu'ils assumaient socialement.

Samuel : Et pourtant, ce n'est pas faute de les avoir prévenus car tout au long de notre vie, nous avons tous des transits d'Uranus, de Neptune et de Pluton qui vont progressivement nous amener à faire le travail d'alignement. Nous avons vu qu'au départ, seule la Lune fonctionne pour ainsi dire. Quand nous vivons notre Lune et que nous avons des transits d'Uranus, nous croyons que c'est le monde qui nous agresse. Quand nous avons des transits d'Uranus, tout à coup, les uraniens vont pulluler autour de nous. Ils vont nous bousculer et nous remettre en cause. Et forcément, quand nous avons des transits de Neptune, nous allons rencontrer des neptuniens.

Tout dépend de ce que nous faisons de ces énergies, là est notre libre arbitre. La plupart des gens qui vivent dans la socioculture et donc dans l'ego finalement, sont des personnes qui se sentent agressées par les autres. Ils se sentent agresser par les situations que nous indique le transit de Jupiter - Uranus. Ce transit oblige la conscience de l'humanité à s'ouvrir à une autre dimension. L'attitude de l'exclusivisme va se renforcer. Nous devenons encore plus intégristes ou français ou franchouillard dans notre pays. Mais en fait, c'est quelque chose qui se situe sur un autre plan. Donc tous ces gens qui deviennent intégristes dans une religion ou sur le plan politique, sont des gens qui ont peur pour leurs intérêts, de leur petite vie tranquille. Alors nous disons que se sont les Arabes, les Juifs, les Noirs... qui viennent

prendre le pain. C'est le complot juif mondial, se sont les travailleurs immigrés qui nous mangent le pain sur la table. Mais qui sommes-nous allés chercher pour ramasser nos poubelles et pour faire nos routes quand tout allait bien ?

Tout cela interfère, car tout est interdépendant. Plus nous sommes dans l'âme, plus nous sommes dans l'inclusivité. Le principe fondamental d'être dans cette dimension est l'inclusivité et non pas l'exclusivité. C'est l'interdépendance et non plus la dépendance. Si nous commençons à fonctionner de cette manière (l'attention portée à l'autre), nous commençons à créer quelque chose de magique et qui a un sens spirituel profond du point de vue de ce que nous pouvons faire. Je pense que le travail que nous pouvons faire grâce à cet enseignement de Rudhyar et l'aide des maîtres, nous amène à ce niveau. Et cela va rayonner vers l'extérieur. Nous allons aider d'autres personnes. C'est comme une toile qui se met en place.

Participant : Je voulais amener une réflexion que je me suis faite par rapport au diaphragme, par rapport à ce pont quand tu parlais au niveau du chakra du coeur. J'ai beaucoup travaillé dans les banlieues et je m'élevais systématiquement contre le fait de faire jouer au football les jeunes qui sont dans la compulsivité. Je pense que nous ferions mieux de leur apprendre le tennis pour leur faire travailler la partie supérieure du corps. Je me dis que pour rééquilibrer, pour leur faire gagner le mental supérieur, il aurait mieux valu leur faire travailler tout ce qui est au-dessus du diaphragme.

Samuel : Le tennis c'est au-dessus du diaphragme ?

Participante : C'est une énergie aérienne.

Participant : Il faut leur apprendre à faire du saut à la perche

Participant : Le football développe les instincts.

Samuel : Cela dépend à quel niveau. Tu sais que pour moi, le football est le sport de l'ère du Verseau car cela nous donne l'esprit d'équipe, de coopération. Je trouve que le tennis est assez individualiste. Mais tout dépend comment on utilise le sport d'une manière générale. Sans nier ce qu'il se passe avec le fric dans les sports dit de haut niveau, en football comme au tennis, je pense que le sport peut développer une certaine conscience d'être, à un certain niveau, et les sports collectifs peuvent aider à développer la conscience de groupe

Participante : Peut-on réaliser que l'on va vers le haut ?

Samuel : Mais c'est ce que tu es en train de faire. La vie t'y oblige. C'est pour cela qu'à certains moments, tu tombes dans les noirceurs les plus grandes de la vie. Car, comme l'explique Sri Aurobindo, c'est ce qui nous permet de grandir. Donc tu es grande. Les plus grandes souffrances, qui sont le plus souvent liées à des transits d'Uranus, parfois de Neptune et surtout de Pluton sont celles qui nous ouvrent les plus grandes portes. Pourquoi évoluer quand tout va bien ?

Participante : C'est un peu comme pour la religion. Il faut souffrir pour avancer.

Samuel : Non. Pour la religion, nous souffrons parce que nous sommes dans un péché mortel. Mais là, nous souffrons parce que nous allons grandir. En fait, ce processus de rédemption peut même se faire dans la joie quand nous savons que nous pouvons ainsi

rejoindre notre Âme. Beaucoup de gens, dans les premiers temps du Chemin conscient, se révoltent contre la souffrance - qui est une conception judéo-chrétienne du monde - et demandent quand nous allons-nous arrêter de souffrir. Mais il ne s'agit pas, en l'occurrence de concepts religieux mais d'un processus de transformation. Et il est vrai que la souffrance continue tant que l'ego n'est pas dissous, tant que nous ne sommes pas en Dieu, pour employer un certain langage.

Participante : Au départ de la vie, tout le monde vit dans la souffrance. C'est clair. Puis au bout d'un moment, nous ouvrons les yeux et nous voyons les choses d'une autre manière. Mais notre destin est là. Nous le construisons et nous prenons conscience que les obstacles sont là. Et nous pouvons les négocier. A ce moment là, ce sera toujours de la souffrance, mais se sera aussi beaucoup plus doux car nous l'aurons vu avant.

Participante : Ce que tu dis me parle beaucoup. Mais je vais parler de souffrance physique car mon métier m'a permis de la côtoyer quotidiennement dans le corps. J'ai toujours constaté qu'indépendamment de la façon dont nous pouvons soulager, une souffrance physique subie est toujours insupportable ; mais si elle est acceptée, assumée, elle devient supportable. Nous pouvons la porter avec nous. Et tout le travail que nous pouvons faire pour aider des malades en fin de vie, tout l'accompagnement que nous pouvons faire - et ce n'est pas facile quand quelqu'un souffre affreusement - c'est de ne jamais être fataliste et résigné. Et j'ai vu des gens qui en l'espace de 8 à 15 jours de souffrances épouvantables se trouvaient dans un état de révolte atroce et c'était difficile pour nous. Et c'est à partir du moment où nous acceptions cette révolte qu'ils pouvaient lâcher le fardeau si nous les aidions. Ils pouvaient alors dire : "Ma vie c'est cela". Curieusement, à ce moment-là, les calmants faisaient effet. Nous leur donnions les mêmes doses alors qu'avant, ils avaient les yeux qui papillonnaient et ils continuaient à souffrir le martyr. Alors cette souffrance dont tu parles, ce n'est pas seulement au niveau de la souffrance morale mais aussi au niveau de la souffrance dans le corps. Mais en fait, le corps n'est que le reflet de l'Être en entier.

Participant : C'est au niveau de l'Être global, holistique.

Samuel : Tout à fait. Ceci dit, ce n'est pas parce que nous avons la connaissance, ce n'est pas parce que nous sommes en train de travailler sur nos problématiques grâce à l'Astrologie par exemple, que nous allons enlever la souffrance. Dans **L'Ami Spirituel**, Arnaud Desjardins explique très bien que ce n'est pas parce que nous sommes sur un chemin spirituel que nous allons éviter notre karma. Celui-ci est toujours là mais nous allons le négocier d'une autre manière. Et à ce moment-là, nous allons le transmuter, nous n'allons plus le subir. Et les planètes transpersonnelles nous permettent d'effectuer ce travail. Elles nous permettent de nous recentrer, d'aller de plus en plus vers notre Soleil, notre centre intérieur. Et quand nous sommes dans le centre, nous ne sommes plus à la périphérie. Avec la Lune, nous sommes à la périphérie de nous-mêmes et avec le Soleil nous sommes dans notre centre. Et le moyeu est immuable.

Nous sommes dans cette conscience dont parlent les maîtres et il nous est arrivé de nous sentir à certains moments de notre vie dans cette dimension là. C'est le but de la vie pour cette Astrologie et c'est le but de l'interprétation astrologique que de rendre conscient le consultant de ce processus, quel que soit le niveau auquel nous vivons les événements. Quand quelqu'un vient, quel que soit l'événement qui l'accable, ce que je vais lui montrer, grâce à l'outil astrologique, c'est que cela lui permet de s'ouvrir, de grandir, d'être lui-même et de trouver son centre intérieur. Tant qu'il ne veut pas le faire lui-même, tant qu'il refuse, c'est une souffrance atroce. Et en adoptant la stratégie du oui dont parle Denise Desjardins, à ce

moment-là, le poids commence à se faire moins lourd. La souffrance est toujours là mais elle s'amenuise progressivement. La plupart des grands maîtres spirituels sont morts à la suite de maladies physiques comme le cancer. Ces maladies sont insupportables pour le commun des mortels. Ils étaient là, déjà pour nous montrer aussi qu'ils étaient des êtres humains, et en même temps, complètement imperturbables. Je suppose qu'ils devaient souffrir le martyr car ils ont un corps et celui-ci souffre. Pourtant, ils étaient au-delà. Quand vous lisez ce qu'il est dit de Ramana Maharshi, et la manière dont il a vécu les derniers mois de sa vie : avec dignité, avec une lumière intérieure malgré les souffrances, c'est un exemple qu'il nous donne pour le travail que nous pouvons faire. C'est ma manière de voir les choses mais peut-être en avez une autre ?

### **Neptune intégré**

En ce qui concerne Neptune, c'est à travers les activités de la Maison où il se trouve dans notre thème que nous allons faire le chemin de l'amour universel et de la communion. Je vous parle là du Neptune supérieur et non du Neptune compulsif. Ce n'est pas "tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil". C'est ce que j'ai connu au départ en tant que neptunien compulsif. Certes cela m'a amené à vivre des expériences de communion dans différentes circonstances, mais au bout d'un certain temps, je pouvais me rendre compte que nous étions encore dans la fusion, dans le matérialisme spirituel. Les gens avec qui j'étais ainsi que moi-même avions une certaine démarche. Mais le vécu que nous avons eu montre que si nous ne travaillons pas sur ce qui est vrai et essentiel au fond de nous-mêmes, c'est bidon. Pourtant, nous faisons des méditations, des danses sacrées et autres salamalecs. Nous étions émus, nous avons les larmes aux yeux. Nous nous sentions unis et nous l'étions à un certain niveau. Il ne s'agit pas de dénigrer, j'essaie simplement de montrer que c'est limite.

Participante : Je n'arrive pas à saisir ce que tu dis là au sujet de Neptune. C'est peut-être dû au fait que chez moi, il est en Maison XII et donc je ne vois pas bien le rapport.

Samuel : Ce que je veux dire, c'est que Neptune dans son aspect supérieur représente la compassion, le sentiment d'amour que rayonne par exemple quelqu'un comme le Dalaï Lama. Même à la télévision, cet amour passe. Cela éclabousse le salon dans lequel nous sommes. Je sentais qu'il était présent chez moi à ce moment-là. Et je pense que tout le monde l'a ressenti.

J'ai connu dans d'autres spiritualités, en Inde, des gens qui n'avaient pas cette dimension-là car il s'agit d'un être particulièrement exceptionnel, mais ils avaient cette énergie-là. Et même chez les catholiques vous trouvez cela. Regardez Stan Rougier, il a ce rayonnement du cœur. Cela, c'est Neptune supérieur.

### **Neptune compulsif**

Mais, au départ de la vie, les neptuniens disent qu'il ne faut pas se faire de mal, le monde est beau. Ce n'est pas le véritable amour. On s'illusionne.

Participante : Ils ne veulent pas être responsables.

Samuel: Là, tu veux dire qu'ils ont peur de s'engager ou quand ils le font, c'est dans la dépendance et la fusion.

Je me rappelle les débuts du Groupe de Lucinges, auquel j'ai participé. Un jour un baba cool attardé arrive dans une 4L couverte de graffitis comme "peace and love" et de symboles contre l'énergie nucléaire. De plus, il était habillé d'une certaine manière. Il est venu nous voir tout content en disant: "Ah, il y a une communauté qui vient de se créer. J'étais aux États-Unis et j'ai entendu parler du Groupe de Lucinges, alors comme je voyage partout à travers le monde, mes pas m'ont amené jusque-là." Alors il nous a demandé s'il pouvait rester avec nous. Nous lui avons dit : "Oui, c'est possible mais il faut que tu travailles. Que veux-tu faire ? Travailler à la cuisine ? Au jardin ? À l'entretien des bâtiments ?". Alors il nous a dit : Non! Je suis juste de passage" !

Je lui ai dit : "Je comprends, mais nous avons du travail et nous ne pouvons pas nous permettre de recevoir de gens comme cela sauf cas exceptionnel. Si tu veux faire une retraite, il faut voir comment tu peux participer à la vie de la communauté sur le plan financier." À cela il a répondu qu'il n'avait pas d'argent. Alors je lui ai dit : "Que veux-tu faire?". Il nous a dit : "Je veux juste être là avec vous." Je lui ai dit : "Je suis désolé, mais c'est quelque chose que nous ne faisons pas". Il a répondu : "Vous prônez l'amour universel. Voilà, un frère arrive et vous le mettez dehors !".

C'est quelqu'un qui voyageait de communauté en communauté et qui avait ainsi la vie facile. Il était dans ce pseudo amour universel. Voilà un exemple qui illustre le fait de ne pas vouloir prendre ses responsabilités. Mais ne croyez pas que je n'aime pas les neptuniens ! Nous pouvons prendre un exemple pour chacune des composantes planétaires et nous le ferons d'ailleurs. Mais cela a été mon travail en tant que neptunien.

De même, l'uranien compulsif a un côté révolté permanent. Il refuse systématiquement, au nom d'une prétendue indépendance et d'une soi-disant liberté, de faire comme tout le monde, de rester dans la masse. Cela fait le marginal, celui qui n'arrive pas à s'engager et donne une vie relationnelle et affective instable parce qu'il n'y a pas assez de choses nouvelles, de choses qui bougent. La routine fait très peur à ces gens. Et d'un certain point de vue, il a raison. Il est évident qu'une certaine routine de vie est un enfermement ; mais on peut vivre le quotidien d'une manière sacrée.

Donc là où est Neptune, nous allons faire l'épreuve de la fusion et de la communion.

### **Le travail de Pluton**

Et pourquoi Pluton est-il si important ?

C'est parce qu'il est le "juge". Pluton travaille pour transmuter Mars. Pluton est le juge des enfers. Mais il ne le fait pas pour porter un jugement de valeur. Il se contente de voir si nous sommes dans notre Être solaire ou dans notre Être lunaire. Sommes-nous dans notre Moi supérieur ou dans notre Moi inférieur, dans l'Âme ou dans la personnalité ?

Le but de la vie étant cet alignement et cette conscience divine en nous, à chaque fois que nous n'y sommes pas ou que nous prétendons y être alors que nous n'y sommes pas, quand Pluton arrive, il va faire le ménage. Et comme nous nous racontons un certain nombre de salades et d'histoires... Il est évident que le ménage est assez sévère. Donc quand nous avons des transits de Pluton, c'est pour apprendre à travers le plan physique de Mars à agir d'une manière juste. Lors d'un transit de Pluton, même si nous n'avons pas d'aspects entre Mars et Pluton, Mars est appelé à se transmuter. Et c'est aussi pour cela que Pluton est l'une